

Brevet de français 2016 : France

Brevet de français · 3 heures · sur 100 points

Première partie : Questions, réécriture et dictée (25 points)

Durée conseillée : 1 h 30 pour cette partie (questions et réécriture : 1 h 10 ; dictée : 20 minutes). Toutes vos réponses devront être rédigées. L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

Maurice Genevoix raconte à la première personne son expérience de soldat de la première guerre mondiale.

C'est très long, quand on ne voit même pas la fumée de sa pipe, quand l'homme qui est tout près n'est plus qu'une masse d'ombre indistincte, quand la tranchée pleine d'hommes s'enfonce dans la nuit, et se tait. Sous les planches les gouttes d'eau tombent, régulières. Elles tombent, à petits claquements vifs, dans la mare qu'elles ont creusée. Une... deux... trois... quatre... cinq... Je les compte jusqu'à mille. Est-ce qu'elles tombent toutes les secondes ?... Plus vite : deux gouttes d'eau par seconde, à peu près ; mille gouttes d'eau en dix minutes... On ne peut pas en compter davantage.

On peut, remuant à peine les lèvres, réciter des vers qu'on n'a pas oubliés. Victor Hugo ; et puis Baudelaire ; et puis Verlaine ; et puis Samain... C'est une chose étrange, sous deux planches dégouttelantes, au tapotement éternel de toutes ces gouttes qui tombent... Où ai-je lu ceci ? Un homme couché, le front sous des gouttes d'eau qui tombent, des gouttes régulières qui tombent à la même place du front, le taraudent (1) et l'ébranlent, et toujours tombent, une à une, jusqu'à la folie... Une... deux... trois... quatre... Il n'y a pourtant, sur les 15 planches, qu'une mince couche de boue. Depuis des heures il ne pleut plus. D'où viennent toutes les gouttes qui tombent devant moi, et mêlées à la boue enveloppent ainsi mes jambes, montent vers mes genoux et me glacent jusqu'au ventre ?

20 Le bois était triste aussi,

Et du feuillage obscurci,

Goutte à goutte,

La tristesse de la nuit

Dans nos cœurs noyés d'ennui

Tombait toute... 25

Les gouttes tombent au rythme de ce qui fut la Chanson Violette, je ne sais quelle burlesque antienne (2) qui s'est mise à danser sous mon crâne... Une... deux... trois... quatre...

La planche était triste aussi

30 Et de son bois obscurci,

Goutte à goutte...

Je vais m'en aller. Il faut que je me lève, que je marche, que je parle à quelqu'un...

Maurice Genevoix, « La Boue », *Ceux de 14*, 1916

(1) tarauder : tourmenter, préoccuper.

(2) antienne : refrain.

Questions (15 points)

Toutes vos réponses devront être rédigées.

1. Présentez précisément la situation du narrateur. **(1,5 point)**

2. a) Qu'est-ce qui attire l'attention du narrateur ? Pour quelles raisons ? **(1,5 point)**

b) Comment le texte crée-t-il un effet d'obsession ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur l'ensemble de la page. **(2 points)**

3. Quelles sont les actions tentées par le narrateur pour s'opposer à cette obsession ? (lignes 5 à 27) **(2 points)**

4. « Dégouttelantes » (ligne 11) : comment ce mot est-il construit ? Quel sens lui donnez-vous ? **(1,5 point)**

5. Comment ressentez-vous l'écoulement du temps dans ce texte ? Quels indices confirment cette impression ? **(2 points)**

6. Quel est le temps verbal dominant dans le texte ? Quel est l'intérêt de son emploi dans ce récit ? **(1 point)**

7. « Il faut que je me lève, que je marche, que je parle à quelqu'un » (ligne 32). Comment comprenez-vous cette dernière réaction du narrateur ? **(1,5 point)**

8. Comment pourrait-on adapter cette scène au cinéma ? Vous décrierez et expliquerez vos choix (mouvements de caméra, cadrages, lumière, son...) en tant que réalisateur ou réalisatrice du film. **(2 points)**

Réécriture (4 points)

Réécrivez le passage suivant en commençant par « Il se demandait d'où venaient... » et en faisant toutes les transformations nécessaires :

« D'où viennent toutes les gouttes qui tombent devant moi, et mêlées à la boue enveloppent ainsi mes jambes, [...] mes genoux et me glacent jusqu'au ventre ? »

Dictée (6 points)

L'examineur dicte le texte, qui figure dans le corrigé. Le surveillant note au

tableau le mot « effleure », puis, après la relecture, le nom de l'auteur et le titre de l'œuvre : Maurice Genevoix, « La Boue », Ceux de 14, 1916. Écrivez une ligne sur deux.

Deuxième partie : Rédaction (15 points)

Vous conserverez le texte de la première partie de l'épreuve. Vous traiterez au choix l'un des deux sujets de rédaction suivants. Vous écrirez une ligne sur deux. L'utilisation d'un dictionnaire de langue française est autorisée. Pour vous préparer, vous pouvez réviser le sujet d'imagination et le sujet de réflexion.

Sujet 1 : sujet d'imagination (15 points)

« Il faut que je me lève, que je marche, que je parle à quelqu'un... »

Vous imaginerez la suite du récit, en montrant comment l'intervention d'un autre personnage permet au narrateur de sortir de sa situation. Votre texte devra mêler narration, description et dialogue. Votre texte fera au moins deux pages (soit une cinquantaine de lignes).

Sujet 2 : sujet de réflexion (15 points)

Maurice Genevoix a cherché dans la poésie une source de réconfort.

En vous appuyant sur votre connaissance des œuvres étudiées en classe, sur votre expérience personnelle ou sur vos émotions, vous expliquerez à votre tour, dans un développement organisé, ce que les œuvres d'art peuvent vous apporter. Vous pourrez emprunter vos exemples aux formes artistiques de votre choix (littérature, musique, chanson, cinéma, peinture...). Votre texte fera au moins deux pages (soit une cinquantaine de lignes).